



**Figure 8 : Séance de cartographie fonctionnelle dans le village de Bolo**

*Source : Projet Iho Do Papagaio, 2012 /2013*

### **Conclusion**

Les séances de restitution ont permis de discuter de l'avenir des villages étudiés à partir des tendances observées. Les résultats obtenus ont montré des similitudes de part et d'autre de la frontière, en termes d'unités paysagères, d'évolution de gestion du foncier, de représentation sociale et de problématique de concurrence. On retiendra surtout :

- il y a continuité des deux côtés de la frontière sur le rôle perçu du tourisme qui permettrait de fournir du travail aux jeunes et donc de les fixer au village. Cependant, à Iale on pense que le tourisme peut sauver la riziculture, alors qu'à Diembéring, on entend de plus en plus dire que c'est la mécanisation qui peut empêcher les jeunes de partir et sauver la riziculture diola. Dans les deux cas, la question peut se poser ainsi : la riziculture peut-elle survivre au tourisme ? Le tourisme est vraiment perçu à Iale comme une source de revenus supplémentaires qui pourrait profiter à tout le village. Il est perçu comme complémentaire et non concurrent à la riziculture ;
- la cartographie est l'une des clés de lecture de la question foncière. Mise en œuvre de manière participative et fonctionnelle, elle permet à des populations de s'approprier d'une nouvelle manière leur territoire et de développer de manière concertée des outils de sécurisation du foncier ;
- Le territoire étudié nous semble représentatif. Nous retrouvons les mêmes réalités dans d'autres zones (Canchungo, Kafountine etc.) à précarité foncière pour une majorité d'acteurs locaux révélée ;

Les outils éprouvés ont donné satisfaction dans l'ensemble. Ils ont permis d'aborder les réalités des villages de façon systémique et holistique. Il en découle une vision d'ensemble des dynamiques intervenues et en cours dans ce site-pilote. Les séances de restitution ont été des moments de discussions, entre générations, des perspectives des terroirs étudiés. Dès lors, la carte, « instrument classique de manipulation et de domination » technicienne ou administrative, peut aussi présenter des usages différents plus subversifs » (Nonjon, Liagre, 2012), lorsqu'elle offre une médiation qui permet de tempérer, voire de raisonner les enjeux de pouvoirs fonciers ou encore lorsqu'elle permet aux populations à la base de plaider pour l'accès à leurs terres et la gestion durable de celles-ci. La participation aux séances de cartographie participative a pu donner aux acteurs du territoire, notamment les agriculteurs et

les jeunes, la possibilité de faire entendre leurs voix. Les autorités locales ont, à partir de là, à intégrer dans leurs actions politiques locales des demandes concrètes marquant la revendication populaire telle que l'affectation et l'aménagement de terres à usage de production maraîchère mais surtout l'élaboration d'un plan d'occupation et d'affectation des sols (POAS)<sup>12</sup>. Les populations locales ont demandé d'avoir une monographie territoriale qui leur servira de support pour porter le plaidoyer auprès des autorités compétentes. Toutefois, comme l'ensemble des approches participatives, ces outils, pour être efficace nécessitent une participation de toutes les classes de la population villageoise. Cela requiert un temps de préparation, de sensibilisation et d'exécution important pendant les enquêtes de terrain aussi bien au niveau des autorités (décentralisées et déconcentrées), des chefs de village, que des populations. Il importe donc que les enquêteurs soient extérieurs au contexte villageois, de façon à pouvoir développer des lectures critiques à l'égard des propos des villageois et ainsi éviter les écueils liés aux discours préconçus, et favoriser ainsi la conscientisation des évolutions de leur terroir par les populations.

### Références bibliographiques

Bastien C., 2015. Méthodologie de cartographie communautaire développée pour le PRECEMA dans les mangroves du delta du Sine Saloum avec l'appui d'ADG.

Faye I., 2010. Dynamique du trait de côte sur les littoraux sableux de la Mauritanie à la Guinée-Bissau (Afrique de l'Ouest) : Approches régionale et locale par photo-interprétation, traitement d'images et analyse de cartes anciennes. Géographie, Université de Bretagne occidentale - Brest, 321p.

GRDR, 2015. Monographie territoriale du site-pilote de Diembéring-Varela, 48 p.

Joliveau T., 2004. Géomatique et gestion environnementale du territoire. Recherches sur un usage géographique des Sig, Mémoire d'Hdr en Sciences Humaines, Université de Rouen.

Nonjon M., Liagre R., 2012. "Une cartographie participative est-elle possible ?", EspacesTemps.net, Travaux, 14.05.2012.

Projet Iho Do Papagaio, 2012 /2013. Suivi participatif de l'évolution du terroir du village de Bolol. Explorer de nouveaux outils de gestion et de valorisation du réseau des Aires protégées de Guinée Bissau.

---

<sup>12</sup> Commandes recueillies lors de la négociation de la Convention de partenariat entre la Commune de Diembéring et le GRDR en vue de l'élaboration de la monographie communale de Diembéring.

